

# **VIVRE DANS LA JUSTICE DE DIEU 3/3**

Orateur : Pasteur Jocelyn Séry // Date : 18/09/2014 // Lieu : Saint-Pierre

Nous sommes en train de nous pencher sur la Parole de Dieu pour méditer, pour voir ensemble la justice dans laquelle Dieu veut nous faire marcher. J'aimerais lire avec vous dans 2 Corinthiens 3, au verset 3 :

**« Vous êtes manifestement une lettre de Christ. »**

C'est intéressant de voir que nous sommes une lettre de Christ et que c'est Christ qui écrit. Nous ne pouvons pas écrire ce que nous voulons, ce que nous comprenons, par nous-mêmes, mais il faut s'assurer que c'est Christ qui écrit sur cette lettre. Cette lettre parle de notre cœur, c'est là où Dieu écrit sa Parole, puisque la nouvelle alliance n'est pas de donner des lois au peuple de Dieu à pratiquer, mais c'est écrire la loi et la justice de Dieu sur le cœur de l'homme.

Et, Paul dit :

**« Une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant. »**

C'est pour bien montrer que ce n'est pas naturel, c'est vraiment spirituel.

**« Non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. »**

« Sur des tables de pierre » quand c'était sous la loi, « mais sur des tables de chair, sur les cœurs », c'est sous la nouvelle alliance.

Versets 4 et 5 :

**« Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. »**

Bien sûr que si c'est spirituel, aucun homme, par sa capacité humaine, par son intelligence, par sa sagesse, par lui-même, ne peut transmettre et parler des choses de l'Esprit, puisque cela vient, cela doit venir de Christ. C'est un ministère de l'Esprit sur les cœurs. Ce n'est pas quelque chose que l'homme peut faire lui-même. Aucun homme ne peut écrire sur le cœur d'un autre homme, par lui-même. Il faut que cela soit le ministère du Saint-Esprit. Le ministère de l'Esprit est d'utiliser, de révéler la Parole de Dieu et d'écrire sur notre cœur. C'est comme cela que nous devenons libres de faire la volonté de Dieu, de marcher dans la justice du Seigneur, non pas comme avec des lois auxquelles nous obéissons, alors qu'il n'y a rien dans notre cœur, mais comme ayant ces lois-là dans notre cœur. Et là, nous allons obéir au Seigneur, avec un élan de cœur.

C'est pourquoi Paul dit dans Romains 6:17 :

**« Vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. »**

Paul continue dans 2 Corinthiens 3, aux versets 5 et 6 :

**« Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. »**

La nouvelle alliance est une alliance pour donner la vie. Ce n'est pas comme l'alliance de l'Ancien Testament qui ne donnait pas la vie, qui emmenait la condamnation. Mais la nouvelle alliance donne la vie, à condition qu'elle soit dispensée par l'Esprit. Quand ce sont les hommes, qui d'eux-mêmes veulent expliquer, amener la Parole de Dieu, cela devient une lettre qui tue. Mais, quand c'est l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre, cela amène la vie.

Versets 7 et 8 :

**« Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère, combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ! »**

« Si le ministère de la mort » parle de l'Ancien Testament. Moïse, sous ce ministère, est allé dans la présence de Dieu. Quand il en est ressorti, il avait la gloire de Dieu sur son visage qui rayonnait. Donc, l'apôtre Paul dit que si, sous le ministère de la mort, le visage de quelqu'un pouvait rayonner de la gloire de Dieu, combien à plus forte raison, par le ministère de l'Esprit, cela sera plus glorieux. Sous l'Ancien Testament, s'il y avait une gloire, elle était de toute façon passagère. Ce qui est venu sur le visage de Moïse, c'était pour un temps, ce n'est pas resté. Moïse n'a pas vécu, jusqu'à la fin de ses jours, avec la gloire de Dieu, sur son visage. Donc, si c'était comme cela, sous le ministère de la mort, combien sous le ministère de l'Esprit, cela sera plus glorieux. Si Dieu lui-même est venu par la personne du Saint-Esprit, qui est là, au milieu de nous, cet Esprit de gloire, comme l'appelle l'apôtre Pierre, cette gloire que nous pouvons attendre de Dieu par sa présence, par son ministère, sera encore plus grande que celle qui a été manifestée envers le peuple d'Israël, sous l'ancienne alliance, sous le ministère de la condamnation.

Ensuite, Paul va définir le ministère de l'Esprit. Il va expliquer de quoi il s'agit, à la base, au verset 9 :

**« Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire. »**

C'est le ministère de la justice, révélée sous la nouvelle alliance, qui fait que ce nouveau ministère est supérieur en gloire, par rapport au ministère de l'Ancien Testament. Ce qui fait la différence, c'est la justice. Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est, de beaucoup, supérieur en gloire. Donc, il nous faut comprendre la justice, pour que nous puissions ouvrir notre cœur et bénéficier de ce que l'Esprit de Dieu veut faire en nous, qui est de manifester la gloire de Dieu en nous, mais aussi la gloire qui brille sur le visage de Jésus. Cette gloire est appelée à briller sur nous, dans nos cœurs. C'est cela qui fait que la nouvelle alliance est extraordinaire. Mais, si le ministère de l'Esprit n'est pas accompagné du ministère de la justice, s'il y a une justice différente, s'il y a une justice qui est de la loi, le ministère de l'Esprit ne pourra pas transmettre cette gloire, ne pourra pas la manifester, car cette gloire est basée sur la justice qui a été manifestée. Les deux vont ensemble.

C'est pourquoi, aujourd'hui, nous pouvons avoir l'Esprit de Dieu dans notre cœur, car nous avons été justifiés. La justice de Dieu s'est révélée à nous, et Dieu nous a fait justice. Il ne nous a pas condamnés et nous sommes en relation avec lui, et dans cette relation, nous pouvons nous approcher de lui et bénéficier du ministère puissant du Saint Esprit et de la présence du Seigneur pour toucher notre cœur. Ce ne sont plus des mots qu'on entend, mais au travers des mots, c'est l'Esprit de Dieu qui vient écrire sur notre cœur. Mais l'élément de base, c'est la justice. C'est la justice qui permet cela. C'est pourquoi, Paul parle du ministère de l'Esprit. Il dit que ce ministère de l'Esprit, c'est un ministère de la justice. Donc, si nous voulons bénéficier du ministère de l'Esprit, sous la nouvelle alliance, nous devons comprendre le ministère de la justice. Les deux vont avec. Nous ne pouvons pas avoir un ministère de l'Esprit d'une certaine manière et un ministère de la justice d'une autre manière. Il faut que les deux soient en harmonie.

Voilà pourquoi, je vous partage, ces derniers temps, que notre justice doit être alignée avec la justification. La justice que nous manifestons dans l'église doit représenter la justice qui est

venue vers nous, qui nous a pardonnés, qui a enlevé la condamnation sur nous. Nous devons porter cette justice nous-mêmes. L'Évangile doit emmener cette justice, ne pas emmener de la condamnation, mais emmener une liberté, une conviction, graver la Parole de Dieu sur le cœur des hommes, pour qu'ils deviennent une lettre de Christ vraiment, c'est-à-dire qu'ils représentent ce que Christ a accompli pour eux.

Tout le monde est appelé à participer à ce ministère de l'Esprit. Bien sûr, à la base, il y a les cinq ministères qui portent ce ministère de la justice, ce ministère de l'Esprit. Le ministère apostolique, le ministère du prophète, du pasteur, de l'évangéliste et de l'enseignant, doivent, en premier, transmettre cela. Pourquoi transmettre cette justice ? C'est parce que le peuple de Dieu est appelé à vivre avec la justice, qui est transmise par ce ministère de l'Esprit. Le peuple de Dieu est appelé à vivre dans une justice qui n'est pas différente de la justice qui l'a sauvé. Il y a une justice qui nous a sauvés, qui a fait de nous des enfants de Dieu, ce même état de cœur doit nous animer. C'est pour cela que nous devrions être prompts à pardonner, car Dieu est prompt à pardonner, car la justice de Dieu envers nous ne nous demande pas de rendre toutes sortes de comptes. Mais, quand quelqu'un se repent, le pardon est là. Le même cœur doit nous animer, n'est-ce pas ?

Nous aussi, si nous voulons avoir cette justice dans notre vie, de notre côté, parce que nous sommes justifiés, si nous tombons quelque part, nous devons nous repentir. La justice de Dieu manifestée par la croix, par Jésus Christ, simplifie toutes choses. Je ne sais pas si vous réalisez comment la justice du monde est compliquée. C'est tellement compliqué qu'il y a des avocats qui arrivent à détourner la loi en place, même légalement, à trouver une manière de dévier un peu de la loi, pour faire ce que leurs clients veulent. Donc, le système de loi est très compliqué. Dans son royaume, Dieu ne veut pas de cela. Il veut que cela soit simple. C'est pourquoi, l'Évangile est simple. Dans sa révélation, dans la justice, c'est simple. Comme nous sommes appelés, vraiment, à rester avec la justice de Dieu, à la vivre, pour que la gloire de Dieu brille sur nous, pour que, comme Paul le dit, que nous soyons la justice de Dieu !

Dans 2 Corinthiens 5, l'apôtre Paul dit, au verset 21 :

**« Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »**

Cela veut dire que nous avons été justifiés et que nous sommes sa justice. Notre vie représente la justice de Dieu. Cela signifie qu'un chrétien devrait manifester l'amour de Dieu, par lequel il exprime la justice, en pardonnant, en ayant le cœur de Dieu, en étant conciliant, en n'étant pas quelqu'un qui « cherche la petite bête », ou qui fait la guerre aux autres, mais en ayant ce cœur que Dieu lui-même a pour nous. Combien Dieu veut qu'on marche en harmonie avec sa justice qu'il manifeste envers nous ! Nous avons de la difficulté à accepter cela, car souvent, nous cherchons à défendre nos droits. Et, comme la justice de Dieu n'est pas là, en priorité, pour donner raison ou donner tort, donc, on est frustrés. Car ce qu'on recherche, nous, c'est avoir raison dans les situations, dans les conflits. On veut qu'on nous rende justice. C'est humain, je ne dis pas que c'est anormal.

Mais, Paul dit aux Corinthiens : *« Mais pourquoi ne vous laissez-vous pas vous dépouiller plutôt ? Vous avez des conflits entre vous. Pourquoi aller devant un tribunal ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas dépouiller ? Celui qui souffre de l'injustice, qu'il se laisse dépouiller ! »* Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'ils fassent comme Jésus ! Donc, cette justice manifestée à cette croix pour nous sauver, c'est ce que le Seigneur nous transmet, comme style de vie, qui simplifie la vie du

royaume de Dieu. Sinon, cela devient compliqué. Pour régler les situations, il faut aller trouver le comment, le pourquoi, le quand et toutes sortes de choses. Souvent, cela se passe ainsi, car, premièrement, quand il n'y a pas de repentance sincère, on cherche à se justifier, à expliquer. On ne se repent pas, donc, on cherche à expliquer beaucoup de choses. On entre dans une grande complication, alors que la simplicité est tout simplement de se repentir. C'est pareil pour le pardon ! Au lieu de pardonner pleinement, on reste sur d'autres attentes. On estime qu'on est lésé et on n'accepte pas. Bien sûr, pour autant que ce soit possible, quand la justice peut être rendue dans des situations, il faut le faire. Mais quand ce n'est pas possible, si quelqu'un veut lutter avec moi et ne pas me rendre justice, est-ce que je dois porter quelque chose contre lui dans mon cœur ?

J'ai besoin de comprendre que je dois porter le même cœur que le Seigneur, qui m'a pardonné, et cela va me permettre de garder un cœur pur. C'est pareil concernant le jugement ! Regarder dans le naturel, juger, critiquer, mal parler, toutes ces choses-là, sont en rapport avec ce que nous voyons. Mais ce n'est pas la vie de la foi. La vie par la foi, c'est regarder à ce qui est invisible. Donc, quand je suis dans la foi, je ne regarde pas aux choses visibles, mais aux choses invisibles, et particulièrement au cœur. La nouvelle alliance, c'est regarder au cœur. C'est là que j'ai besoin de ressentir les choses. Quand quelqu'un se repent envers moi, je ressens son cœur. Quand il est sincère, je le ressens.

Dans toutes les situations, cela vient du cœur. C'est le cœur qui doit être au centre, ce ne sont pas les situations elles-mêmes. Mais, quand on s'éloigne du cœur, on entre dans des détails, « *Il a dit, il a fait, elle a agi, elle ceci, il cela, pourquoi, nanani, nanana !* » On entre dans beaucoup de choses, mais on a besoin de revenir, avec simplicité, au cœur. Parfois, on reste avec quelqu'un, sur une situation qui s'est passée, alors que cette personne s'est peut-être déjà repentie. Elle a déjà changé et nous, on est encore avec ce qui s'est passé. Mais si on va vers le cœur, on va trouver que quelque chose s'est déjà passé. Mais, quand on n'est pas spirituel, on ne va pas vers le cœur, on reste avec les événements et cela nous détruit, car les événements, ce n'est pas le domaine dans lequel le Seigneur manifeste sa justice, pour nous satisfaire. Bien sûr que Dieu juge de toute façon ! Dieu juge, si j'ai raison et qu'on ne me donne pas raison, et si moi, je suis prêt à me dépouiller, Dieu fera la lumière sur les choses, mais pas pour satisfaire ma chair. Il le fera lui-même, à sa manière. Mais chaque chrétien doit vivre libre, avec la justice de Dieu. La justice de Dieu nous garde libres.

J'aimerais lire avec vous dans Hébreux 7, car dans ce ministère de l'Esprit, nous sommes à l'image de Jésus, nous sommes devenus des sacrificateurs. Souvent, on en parle, mais on va voir que lorsque l'épître aux Hébreux parle de Melchisédech, il est un symbole de Jésus Christ. Cela a été écrit sous l'Ancien Testament, avant la nouvelle alliance. Il est donc parlé de Melchisédech qui est venu à la rencontre d'Abraham. Abraham l'a rencontré et ce Melchisédech est un symbole de Jésus-Christ, le souverain sacrificateur. Melchisédech était souverain sacrificateur à l'époque, et l'auteur de l'épître explique qu'il représente le ministère de Jésus, sous la nouvelle alliance.

Donc, il explique, en ces termes, au verset 1 :

**« En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom. »**

Là, c'est comme si on parle de Jésus lui-même, car Melchisédech est un symbole de Jésus. Donc, il est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom.

**« Ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix. »**

Donc, que voit-on ? On voit que le ministère de Jésus est un ministère de justice, comme on l'a lu. C'est ce que le Saint-Esprit vient faire, après Jésus-Christ. Après que Jésus soit ressuscité, l'Esprit vient pour un ministère de justice. Il vient pour représenter ce sacerdoce de Jésus-Christ, pour nous équiper de ce ministère de sacrifice. Donc, ce que Jésus transporte lui-même, en tant que souverain sacrificateur, il nous le transmet. Nous aussi, nous devenons des sacrificateurs, pas des souverains sacrificateurs, car il n'y en a qu'un seul, c'est Jésus. Un souverain sacrificateur est celui qui se tient entre Dieu et les hommes pour leurs péchés. Jésus est le seul médiateur entre Dieu et les hommes. C'est à cause de son sacrifice que nous sommes pardonnés de nos péchés. Mais nous, nous sommes appelés à être des sacrificateurs avec Jésus, à participer à son ministère. Comment ? C'est par le Saint-Esprit qui est venu dans notre cœur et qui nous révèle ce qui est dans le cœur de Jésus. Qu'est-ce qui est en lui d'après que nous voyons dans ces versets ? Il y a la justice. Et, quand il y a la justice, accompagne cette justice la paix. Quand il y a la justice, il y a la paix. La justice vient pour établir la paix. C'est ce qui s'est passé pour le salut des hommes.

La Bible dit que le sang de Jésus établit la paix. Pourquoi ? C'est parce que le sang de Jésus est le prix pour nous racheter et c'est la satisfaction de la justice de Dieu. Donc, c'est par le sang que la paix est établie. Quand il y a la justice de Dieu, la paix est établie. C'est important de comprendre cela, car Dieu nous appelle à vivre en paix.

Dans Romains 12:18, il est écrit :

**« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. »**

L'épître aux Hébreux 12:14 dit :

**« Recherchez la paix, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. »**

La paix est très importante, dans l'église, car, quand il n'y a pas de paix, le cœur est troublé. L'œuvre de Dieu ne peut pas continuer. C'est le désordre et le diable peut entrer en action. C'est pourquoi, Dieu nous donne sa justice, pour qu'au travers d'elle, nous trouvions la paix. Celui qui comprend comment vivre cette justice, il va être quelqu'un qui emmène la paix, dans sa maison, dans ses relations. Cela ne sera pas une paix charnelle, mais il sera quelqu'un de spirituel. Il va comprendre le cœur de Dieu, que Dieu regarde au cœur. Il va ressentir le cœur, au lieu de s'attacher aux circonstances. C'est comme cela qu'il sera quelqu'un qui sera une porte pour que la paix s'installe et demeure.

Réalisez-vous qu'il faut chercher la paix et la sanctification, sans laquelle personne ne verra Dieu ? Cette paix est importante pour que l'œuvre de la sanctification grandisse dans les cœurs, car dans cette paix, il n'y a pas de trouble. On est en relation avec le Seigneur, dans la communion fraternelle, l'œuvre de Dieu se fait en douceur, comme il faut, par la puissance du Saint-Esprit. Il faut que l'église comprenne cette justice pour vivre en paix, car dans cette paix, il y aura l'œuvre et le ministère du Saint-Esprit pour nous sanctifier. Malheureusement, dans l'église, souvent, on passe plus de temps à régler les conflits qui traînent, parce qu'il n'y a pas une révélation de la justice, parce qu'on attend une justice comme dans le monde. Donc, on se retrouve, dans l'église, à être comme ces tribunaux qui ont des piles de dossiers énormes, en attente. On n'arrive pas à traiter, car cela prend du temps. Il faut un tribunal, un jugement. Après cela, on fait appel, quand on n'est pas content, et cela traîne. Mais l'église est le royaume de Dieu, cela ne marche pas ainsi. Il y a une justice dans l'église qui nous permet de vivre en paix. C'est une justice simple que tous les chrétiens peuvent expérimenter et manifester.

Nous tous, en tant que sacrificateurs, nous pouvons rendre les moindres jugements. Quand nous avons compris cette justice, nous sommes appelés à rendre des jugements, d'après une justice qui est simple. Et nous tous, nous pouvons être assez spirituels pour rendre des jugements spirituels, qui sont fondés sur un système qui est très simple, qui n'est pas compliqué. Pour agir dans les situations, nous n'avons pas besoin d'aller étudier des livres de codes de loi. Mais, on comprend le cœur du Seigneur, sa justice est là, on tourne le cœur des frères et des sœurs et notre propre cœur, vers la croix, vers la justice qui est là pour nous, dont nous avons bénéficié.

Donc, en tant que sacrificateurs, comme Jésus nous sommes appelés à porter la justice, et au travers de cette justice, alors que cette justice est là, à expérimenter la paix, à être en paix, à aller dormir tranquille, sans être ravagés par des pensées, à s'asseoir avec quelqu'un et ne pas ressentir que cela bout tellement en nous, qu'on a besoin de causer sur les situations, mais ressentir qu'on est en paix, qu'on a rien à dire sur personne. Si on dit quelque chose, c'est pour encourager quelqu'un, c'est pour parler du Seigneur, c'est pour être dans la simplicité, mais, quand cette justice charnelle, cette chair veut sa justice, c'est là que cela crée des troubles. Le chrétien doit comprendre que ce n'est pas cela la justice de Dieu qui doit emmener la paix en lui et dans l'église. La justice du royaume de Dieu établit la paix de Dieu, d'une manière simple, claire, et nous devons comprendre cela.

Que dit la Bible dans Malachie ? C'est un prophète de l'Ancien Testament. Le Seigneur parle de Lévi, sous Malachie, au chapitre 2. On va voir ce que dit le Seigneur concernant la loi. Dans la loi, il y a des illustrations de ce que nous sommes appelés à vivre sous la grâce, mais la loi elle-même, est loin de la grâce, mais parfois, elle peut donner une ombre de ce qui devait venir pour nous. Et, en parlant du sacrificateur, Dieu félicite Lévi.

Il dit aux versets 5 et 6 :

**« Mon alliance avec lui était une alliance de vie et de paix, Ce que je lui accordai pour qu'il me craignît ; Et il a eu pour moi de la crainte, Il a tremblé devant mon nom. La loi de la vérité était dans sa bouche, Et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres ; Il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture. »**

Vous voyez, la paix revient toujours.

**« Et il a détourné du mal beaucoup d'hommes. »**

Comment va-t-on détourner des cœurs du mal, si nous-mêmes, nous sommes animés du mal ? On a besoin d'être animés de la justice du Seigneur, de droiture, et nous-mêmes, être dans la paix pour aider les autres. On ne peut pas donner ce qu'on n'a pas.

**« Car les lèvres du sacrificateur ... »**

Et là, on va voir ce que cela dit, pour nous aussi.

**« Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science. »**

Appliquons cela à nous ! La science est la révélation des choses spirituelles pour nous. Nous avons la science, nous avons une connaissance spirituelle. Nous devons garder cette connaissance et ne pas être avec les choses charnelles et visibles. Mais, nous devons avoir cette science et la Bible dit ici que nos lèvres doivent garder cette science. Nous devons pouvoir parler de cette science et ne pas parler d'autre chose.

Verset 7 :

**« Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées. »**

Donc, pour chaque sacrificateur - je parle à chacun de nous - Dieu attend que notre bouche exprime sa loi, c'est-à-dire, sa justice, car la loi est le standard de justice divine. Mais, sous la loi, c'était la condamnation, car il n'y avait pas l'Esprit de Dieu pour écrire dans le cœur, l'homme ne pouvait pas changer, donc cela tourmentait le peuple de Dieu. Mais, aujourd'hui, par l'Esprit, ce n'est plus une loi qui tourmente, c'est une loi qui s'écrit dans les cœurs. Dieu enlève la condamnation et il écrit dans notre cœur. C'est merveilleux ! Combien nous devons être animés de la loi de Christ, pas de la loi de l'Ancien Testament, mais de la loi de Christ, de la loi de liberté !

**« C'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées. »**

Combien de fois sommes-nous témoins ou sommes-nous dans des situations où nous n'y sommes pas par hasard, mais nous devons y être, pour exprimer la justice de Dieu, en tant que sacrificateurs, pour emmener la paix ? Mais, au lieu de cela, si on ne fait pas attention, on produit le trouble.

La Bible parle des racines d'amertume produisant des rejetons, dans Hébreux 12:15 :

**« Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés. »**

Comme nous sommes appelés, frères et sœurs, vraiment, à emmener ce qui est dans la croix de Christ, à emmener la justice du Seigneur et nous en tenir à cette justice, pour notre propre vie et pour les autres, quand ils ont besoin d'aide ! C'est comme cela que nous sommes appelés à vivre, pas à chercher midi à 14 heures. Si on cherche midi à 14 heures, on ne s'en sortira pas, car l'Esprit de Dieu n'est pas dans midi à 14 heures. L'Esprit de Dieu ne nous emmène pas dans midi à 14 heures pour trouver des solutions. L'Esprit de Dieu nous emmène à la croix pour trouver une solution.

La croix, c'est se repentir, pardonner et ne juger personne. Pourquoi ne juge-t-on personne ? C'est parce que Dieu ne nous a pas jugés. Dieu, au contraire, a enlevé le jugement, la condamnation. Donc, en tant que sacrificateurs, comme le souverain sacrificateur qui enlève la condamnation, le jugement, et qui bénit, ne dit pas du mal, nous devons nous identifier à lui. C'est cela sa justice ! C'est cela qui sauve l'église, les relations, notre foyer. Mais, chercher midi à 14 heures, c'est nous enfoncer encore plus dans les sables mouvants. Chercher, chercher, chercher, ne pas être satisfait, demander encore, etc. Pourquoi n'est-on pas satisfait ? C'est parce qu'on ne va pas vers la justice qui vient de la croix et qu'on garde le trouble en nous. Mais, la justice qui vient de la croix satisfait notre cœur. Le peuple de Dieu a besoin de cette justice, les uns envers les autres. Nous avons besoin de cette justice et, finalement, elle exprime la grâce de Dieu.

La grâce est là pour celui qui est tombé, pour celui qui est faible. Nous devrions, nous tous, porter cette grâce, cet Esprit de grâce, qui ne tolère pas le péché, mais sait pardonner quand il y a le péché, et ne plus revenir dessus, comme Dieu ne revient pas dessus. Cet Esprit de grâce se manifeste quand il y a une repentance, rapidement et simplement. Frères et sœurs, si ces deux éléments étaient clairs dans notre cœur, dans la simplicité, la vie chrétienne, dans l'église, se simplifierait, et les conflits, les petits problèmes se régleraient rapidement. Cela, c'est la justice que le Seigneur nous donne sous la nouvelle alliance !



Nous devons saisir cette justice et nous fortifier pour être capables de la vivre nous-mêmes et d'aider les autres. On peut perdre le fil de cette justice dans certaines situations, on peut se retrouver dans la chair, en train d'agir dans la chair. Mais, nous avons besoin de nous aider, de nous exhorter les uns les autres à rester dans la justice du Seigneur, sinon cela devient compliqué dans l'église. Parfois il y a des situations dans lesquelles on ne s'en sort pas. Il y a un problème entre Untel et Unetelle, et c'est compliqué, car si vous écoutez Untel, il a raison. Si vous écoutez Unetelle, elle a raison aussi. Les deux ont raison, mais les deux ont un problème l'un avec l'autre.

D'ailleurs, la Bible nous dit de faire attention, dans Proverbes 18:17 :

**« Le premier qui parle dans sa cause paraît juste ; Vient sa partie adverse, et on l'examine. »**

On doit faire attention que, quelqu'un vient et présente sa cause, qu'on lui donne raison rapidement, car après, vient l'autre, et on est dans la confusion. On a déjà donné raison à l'autre et maintenant, on réalise que celui-là aussi a raison. Mais le royaume de Dieu ce n'est pas cela. Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas exprimer son cœur dans les situations, quand nous souffrons de quelque chose. Mais, quand nous souffrons une injustice, que nous avons besoin d'aide, ne soyons pas frustrés si quelqu'un nous tourne vers la croix. Mais nous avons besoin d'entendre la vérité, pour avoir la foi, pour nous tourner vers la croix, pour arriver à pardonner, pour arriver aussi à se repentir, car parfois, on a besoin de se repentir, on ne voit pas notre besoin. Mais, quand le Seigneur expose notre cœur, là nous voyons notre besoin. Mais si nous sommes durs, nous ne voyons pas notre besoin.

L'apôtre Jacques, exprime cela, au chapitre 5. On va voir que cet esprit-là était dans l'église. Quand il y a cette justice, de grandes choses se passent. Lisons Jacques, chapitre 5:13 :

**« Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. »**

Est-ce qu'on a ce réflexe ? C'est simple, non ? Souvent, on est dans la souffrance, et on ne prie pas. On va se plaindre. C'est là qu'on met le désordre. Quelqu'un est-il dans la souffrance ? Premièrement, il prie. Cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas partager, mais il ne faut surtout pas déposer des causes, devant des gens qu'on ressent qu'ils ne pourront pas nous aider dans nos situations. Le chrétien ne peut pas tout accueillir et prendre sur lui. On ne peut pas tout gérer. Donc, à la base, si on souffre personnellement, on commence par prier. On peut chercher de l'aide, pas de problème ! On souffre tellement, qu'on a besoin d'aide, on a besoin de partager notre cœur, on est là pour cela. C'est bon ! Mais le but est de nous emmener à la croix. Mais, souvent, on est frustrés car on n'est pas prêts à aller à la croix. Nous, on veut avoir raison. On veut qu'on nous dise pourquoi ceci, cela, comment, et on devient exigeant. Mais, si Dieu était exigeant comme cela envers nous, serait-on sauvés ? Sentez-vous dans le cœur de Dieu une exigence pour vous sauver ? Dieu nous pardonne. Quand Dieu nous pardonne, c'est tellement simple. On va devant le Seigneur, on se repent. Si notre cœur est sincère, il nous pardonne. La paix revient dans notre cœur. C'est fini ! Vous n'avez pas besoin d'un rendez-vous, pour expliquer « Seigneur, tu sais, ceci, cela. » On n'a pas besoin de cela, c'est simple. C'est pareil entre nous !

**« Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église. »**

Notez bien, qu'il appelle les anciens, qu'il ne reste pas chez lui, à se dire « J'espère que les frères vont venir me voir ! » Ce n'est pas non plus une technique. Si vous avez un petit rhume, ce n'est pas la peine d'appeler un ancien. Mais, maintenant si vraiment c'est gravissime, bien sûr. Je ne veux pas mettre de limites, ni de commencement, ni de fin, à ce genre d'intervention. Mais, on a

une intelligence dans la vie, d'ailleurs, cela se passe comme cela, mais, si on estime qu'on a besoin d'aide, qu'on appelle les anciens. Parfois, on entend dire :

- Ah ! Les frères n'ont pas été sensibles.

- Mais, on est Dieu, nous, pour tout savoir ?

**« Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. »**

Cela aussi n'est pas une technique. L'onction d'huile représente l'onction du Saint-Esprit, de l'Esprit de Dieu. Donc, voilà comment Jacques faisait les choses. Cela ne veut pas dire que, maintenant, tout le monde marche avec une fiole. Ce n'est pas un principe, de marcher avec une fiole pour oindre les gens. Cela représente le Saint-Esprit. Quand je prie pour quelqu'un, si je n'ai pas d'huile pour verser sur sa tête, cela veut-il dire que le Saint-Esprit n'est pas là ? Mais, cela peut arriver que le Seigneur nous conduise, nous inspire, et qu'on prie, en oignant d'huile. Il faut que tout soit conduit par l'Esprit, cela ne doit pas être fait à la lettre.

Verset 15 :

**« La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera. »**

C'est clair, n'est-ce pas ?

**« Et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. »**

C'est tellement simple ! S'il est malade, cela ne veut pas dire qu'il est malade parce qu'il a commis des péchés. Mais, si à côté de cela, il y a eu des situations, il partage son cœur, peut-être que cela ne l'a pas aidé, cela l'a complètement détruit, cela l'a fatigué, mais, s'il il y a eu des péchés, il sera pardonné.

Verset 16 :

**« Confessez donc vos péchés les uns aux autres. »**

Voilà ce qu'on devrait faire, les sacrificateurs, que nous sommes ! On devrait être capables de recevoir la confession de quelqu'un. Le problème est, que quand on n'a pas la lumière de la justice, on ne peut pas être juge, car quand quelqu'un confesse un problème, il faudra qu'on prononce une parole, qu'on amène quelque chose. A-t-on la révélation de la justice pour amener ce qu'il faut ? Ou ne va-t-on pas emmener de la condamnation ? Ou alors, on va être tellement choqué qu'on ne sait pas ce qu'on va faire avec cela, ou on va sortir de là et aller raconter sa vie. Qu'est-ce qui va se passer ? Normalement, les chrétiens devraient être capables d'accueillir la confession du péché de quelqu'un. On devrait être dans cette croissance. Maintenant, cela est écrit, cela ne veut pas dire qu'on va le pratiquer ce soir, car Dieu doit faire une œuvre dans notre cœur pour entendre ce qui ne va pas. Jésus est capable d'entendre tout ce qui existe sur cette terre et voir tout ce qui s'y passe, sans être choqué, et sans, tout d'un coup, ne pas savoir ce qu'il faut faire. La sagesse est en lui. Il est comme cela. Il est dans la gloire. Nous aussi, nous sommes participants à cela.

Nous avons besoin de grandir pour pouvoir avoir son cœur et l'amener dans les situations. Mais, c'est un travail de Dieu en nous. Ce n'est pas « *Je suis chrétien, je suis comme cela !* » Car, si je suis chrétien et que je ne laisse pas le Seigneur faire une œuvre en moi, quelqu'un va venir partager un problème avec moi, je ne saurai pas quoi faire avec. Je risque de dire n'importe quoi. Je risque de blesser. Je risque de lui dire : « *Quoi ! Tu es encore comme ça ! Quoi ! Là, tu me choques. Là, franchement, tu me choques.* » On est frustré, détruit, on est fini. Quelque chose peut nous choquer, mais il faut que le cœur du Seigneur nous rattrape dedans. Il faut que la

justice du Seigneur, en tant que sacrificateurs, soit là, car cette personne cherche de l'aide, est troublée, a perdu sa paix. Comprenez-vous ? Cette personne a perdu sa paix, au point d'être malade. Qu'est-ce qui va libérer cette personne ? C'est que cette personne va parler avec qui il faut.

Verset 16 :

**« Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité. »**

La prière fervente du JUSTE a une grande efficacité. Comprenez-vous qui est juste ? Le juste est celui qui a la révélation de la justice de Dieu, qui la transporte et qui la vit lui-même. C'est quelqu'un qui se repent. Quand cela ne va pas, il est prompt à mettre les choses claires, en ordre. C'est quelqu'un qui pardonne. Il n'est pas dans les critiques, dans les médisances. C'est quelqu'un qui marche dans la justice du Seigneur. Il marche avec la justice qui l'a sauvé. Il est juste et sa prière est efficace. Mais si vous confiez quelque chose à quelqu'un qui n'est pas dans cette justice, sa prière ne sera pas efficace pour vous. Je ne suis pas en train de dire, qu'à chaque fois que quelqu'un est malade, on est là, on prie et automatiquement il est guéri. Le mot « guéri » ne s'applique pas forcément à la guérison physique. Dans le grec, cela ne parle pas forcément de la guérison physique, mais cela parle aussi d'un état spirituel, d'une restauration. Donc, peut-être qu'il n'est pas bien, il est fini, mais il va venir parler à un juste. Les anciens sont censés être justes et vivre cela.

Jacques dit :

**« La prière du juste à une grande efficacité. »**

Quand on va prier avec cette personne, il va être libéré de ce problème. Dans son cœur, il va être libéré. Il en sera fini de cette affaire qui le trouble. C'est un miracle que nous expérimentons souvent. C'est sûr, ce n'est pas à chaque fois que l'on prie pour quelqu'un qui est malade physiquement, qu'il guérit. Mais, quand quelqu'un est ouvert à la justice de Dieu et qu'on prie avec lui, il expérimente un miracle, il est libéré de son problème, dans son cœur. Il ne faut pas oublier que la nouvelle alliance s'occupe prioritairement de l'état du cœur. La guérison est quelque chose que Dieu nous donne. Jésus est mort pour cela et il nous la donne. La guérison est pour notre corps, mais la priorité, avant le corps, c'est le cœur. C'est pourquoi, en ce qui concerne le cœur, la promesse est formelle : il le relèvera. D'ailleurs, cela parle bien de relever, il y a bien un abattement. Cela parle bien du cœur qui est abattu. Cela parle d'une maladie qui est dans l'âme, d'un découragement. Mais, cette personne est là et avoue ce qui la détruit. Elle reconnaît. Elle avoue cela à quelqu'un qui a la justice de Dieu, c'est-à-dire à quelqu'un qui ne va pas la condamner, qui ne va pas lui envoyer des flèches, mais à des anciens, à des hommes qui vont prier pour elle, comme des justes, pour qu'elle devienne libre. Et là, l'onction de Dieu va se manifester. Cette onction d'huile, ce n'est pas juste de l'huile, mais, l'Esprit de Dieu agira pour la rendre libre, pour la guérir.

Le point capital de ce que je suis en train de vous partager, c'est que c'est la prière du juste qui rend quelqu'un libre. C'est pourquoi, nous tous, nous sommes appelés à prier les uns pour les autres, mais notre efficacité dans la prière dépend de la justice. D'ailleurs, quand on ne marche pas dans la justice, on n'a pas le désir de prier non plus. Comment serait-on animé d'un désir de chercher Dieu ? Bien sûr, on peut l'avoir, quand on cherche Dieu pour autre chose. Quelqu'un peut prier aussi avec un cœur mauvais. Mais, je ne crois pas que quelqu'un aura une vie de prière, telle que Dieu veut, dans cet esprit-là. Mais, quelqu'un qui marche dans la justice, qui a un

cœur pur, qui marche dans la paix, avec tout le monde, lui, quand il prie, sa prière a une grande efficacité.

Frères et sœurs, voulez-vous avoir une prière efficace ? Vous devez marcher dans la justice du Seigneur, comme je vous le partage. Ce n'est pas une technique de prière qui va rendre vos prières efficaces. Ce n'est pas la quantité de foi que vous direz « *Au nom de Jésus !* » qui fera la différence. Ce n'est pas non plus le jeûne que vous y ajouterez qui fera la différence. C'est la justice ! Quand le juste prie, du fond de son cœur, il y a un feu dans son cœur, il y a quelque chose en lui qui est vrai, qui est puissant, qui déborde et qui touche le cœur de cette personne qui cherche de l'aide. Nous sommes tous appelés à transporter cela. On ne peut pas avoir cela sans marcher nous-mêmes dans la justice, on a besoin de cela, car nous avons besoin de victoires dans notre vie.

Regardons Matthieu, au chapitre 12, au verset 18. Il prend un passage du prophète Ésaïe et parle de Jésus :

**« Voici mon serviteur que j'ai choisi, Mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, Et il annoncera la justice aux nations. »**

Verset 20 :

**« Il ne brisera point le roseau cassé, Et il n'éteindra point le lumignon qui fume, Jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. »**

Cela parle de plusieurs choses. Matthieu dit que Jésus ne brisera pas le roseau cassé, n'éteindra pas le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. Voyez-vous ce qui doit triompher ? C'est la justice ! Jésus est animé d'un zèle pour faire triompher la justice.

Si vous avez un doute, allez dans Hébreux avec moi. Vous savez que l'épître aux Hébreux présente Jésus comme le souverain sacrificateur et, un point qui qualifie le seigneur, qui définit son sacerdoce, est dans le chapitre premier, verset 8 :

**« Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie au-dessus de tes égaux. »**

Cela parle de Jésus. Quand nous sommes animés, nous aussi, de la justice, de l'amour de la justice, pas la justice de la loi qui exige et qui condamne, mais la bonne justice, alors nous sommes oints d'une huile qui est au-dessus de nos égaux. Dieu nous remplit de l'Esprit. Nos prières deviennent efficaces quand nous prions pour quelqu'un. L'onction de Dieu agira, pour que ceux, pour qui nous prions, soient relevés, guéris, pardonnés. Cela, c'est pour tout le monde, frères et sœurs. Nous tous sommes appelés à vivre cela. Quand nous allons faire de l'évangélisation, nous sommes appelés à représenter ce ministère. On n'a pas besoin d'appeler un ancien pour prier pour quelqu'un.

Nous devrions tous être capables de prier pour quelqu'un, et s'il est malade, de prier pour lui, de lui imposer les mains car Jésus a dit, dans Marc 16:18 que :

**« Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »**

On s'attend au Seigneur pour cela. On doit pouvoir aussi présenter quelqu'un au Seigneur. S'il faut lui faire répéter une prière, que cela ne soit pas technique non plus. Tout cela, on doit pouvoir le faire tous. Ce n'est pas obligé que ce soit un ancien. Ce n'est pas technique tout cela. Parfois, on peut faire répéter une prière, sans avoir ressenti le cœur de la personne. Mais, quand on est avec quelqu'un, on ressent s'il est prêt à recevoir le Seigneur, personnellement. Mais parfois, on

est tellement pressés que la personne confesse Jésus comme Seigneur, on ne regarde pas s'il est prêt ou pas, on prie.

- Vous voulez accepter Jésus ?

- Oui, je veux.

Répéter une prière ne veut rien dire. Mais, si on a ressenti le cœur de quelqu'un, on est appelés à le faire.

Donc, on doit tous être équipés pour exercer ce ministère. Mais, comment est-on équipés ? C'est simple, par la justice. On marche dans la lumière, on marche avec un cœur pur. Quand on a un cœur pur, on a des mains pures. Quand on a des mains pures, on impose des mains pures. Et qu'est-ce qui se passe ? Tout est efficace. La gloire de Dieu vient. C'est pour nous tous, frères et sœurs.

**« La prière fervente du juste à une grande efficacité. »**

Jacques va donner l'exemple d'Elie, au chapitre 5 et au verset 17 :

**« Elie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. »**

Je vous décourage à faire ce genre de prière, car Dieu ne nous a pas donné de l'autorité pour changer la météo. Parfois, on peut devenir un peu « bête » avec la Bible. Si on applique à la lettre, sans comprendre ce que le Seigneur veut dire, on peut se retrouver à faire des choses vraiment étranges.

**« Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit. »**

Vous voyez, ici, Jacques donne un exemple vraiment extraordinaire, et qui s'est passé sous l'Ancien Testament. Elie prie, plus de pluie ! Élie prie à nouveau, la pluie revient. C'est extraordinaire ! On aimerait avoir quelqu'un comme cela parmi nous. N'est-ce pas les agriculteurs ? De quoi parle Jacques ? Il ne faut pas regarder à ce que vous êtes. Il ne faut pas regarder à votre nature. Élie était un homme de la même nature que nous. Il n'était pas meilleur que nous. C'est ce que Jacques veut dire. Il n'était pas meilleur que nous, mais, il y a une chose qui faisait la différence, Elie était juste. Il marchait dans la justice. Il était un défenseur de la justice et c'est cela qui fait la différence. Ce n'est pas sa nature. Vous allez me dire qu'il était prophète. Oui ! Mais, si son cœur n'était pas pur, il aurait prié longtemps, cela n'aurait pas marché. Mais, il était juste, il marchait dans la justice de Dieu. Frères et sœurs, si vous marchez dans la justice de Dieu, il y a beaucoup de problèmes, beaucoup de choses qui vont se régler dans la prière. Ne croyez-vous pas cela ? Beaucoup de choses vont se régler en priant, car quand on prie, on retourne vers Dieu et sa justice : *« Seigneur, fais-moi justice. Rends-moi justice de ma partie adverse ! »*

Par exemple, dans 1 Pierre, au chapitre 3, au verset 8, il est dit :

**« Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. »**

Voyez-vous la justice ? Comment hérite-t-on de la bénédiction ? C'est en bénissant. Dans la vie, apprend à ne pas avoir de mauvaises paroles contre ton prochain, contre personne. On doit avoir la bouche scotchée, car si tu enlèves ce scotch, et que tu y vas de tes paroles et de tes

jugements, tu ne vas pas hériter la bénédiction. C'est cela qu'il est en train de dire. C'est encore plus clair après, vous allez voir. Tout cela est écrit dans le Nouveau Testament, n'est-ce pas ?

Versets 10 à 12 :

**« Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive ; Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. »**

Si je veux hériter la bénédiction, je dois apprendre à bénir. Quelqu'un me fait du mal, attention ! C'est l'occasion pour moi de le bénir, afin d'hériter la bénédiction. Il y a une bénédiction pour nous, quand on est maudit. Nous, sous la nouvelle alliance, c'est le privilège qu'on a. Quelqu'un nous maudit, c'est l'occasion pour nous d'être bénis. Comment ? En le bénissant ! Quelqu'un dit du mal ? Disons du bien. Et, dans cette situation, nous sommes justes. C'est cela la justice, ce n'est pas essayer de connaître tous les détails : « *Qu'est-ce qui t'arrive ? Ah bon ! Et alors ?* » Non ! La justice c'est dire du bien, c'est parler comme Jésus : « *Il ne sait pas ce qu'il fait.* »

Jésus a dit du bien, dans Luc 23:34 quand il s'est exprimé concernant ses bourreaux :

**« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »**

Priez pour ceux qui vous maltraitent. Et, que va-t-il se passer ? On hérite la bénédiction. Frères et sœurs, si on n'a pas cette justice, on transporte de la méchanceté, et la Bible dit :

**« La face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. »**

Cela veut dire que si tu réponds au mal par le mal, tu fais le mal. Parce qu'on te fait du mal, tu réponds par le mal ? Tu ne peux pas entrer dans la danse du mal, toi aussi ! Personne n'est appelé à danser la danse du mal. Si quelqu'un danse, laisse-le danser ! Même si tes pieds cadencent, laisse-le danser. Si tu rentres dans le rond, tu deviens aussi fautif que lui. Au lieu d'hériter la bénédiction, c'est la face du Seigneur qui est contre toi, car Dieu, dans sa justice, ne peut pas, parce que tu es un enfant de Dieu, faire comme si rien n'était. Sa face est contre toi. Cela ne veut pas dire qu'il te condamne et qu'il te détruit. Non ! Mais il n'est pas d'accord avec toi là-dedans, et tu n'hérites pas la bénédiction.

Il y a aussi un autre point, dans 1 Pierre 3:10 à 12. C'est que, si quelqu'un veut aimer la vie et voir des jours heureux, il est important de vivre une vie de justice.

**« Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie Et voir des jours heureux, Qu'il préserve sa langue du mal Et ses lèvres des paroles trompeuses, Qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, Qu'il recherche la paix et la poursuive ; Car les yeux du Seigneur sont sur les justes. »**

C'est extraordinaire ! Aimer vivre ! Savez-vous combien de gens n'aiment pas la vie ? « *Pourquoi suis-je né ? Pourquoi ma maman m'a mis au monde ?* » On supporte la vie, on souffre. Pourquoi ? C'est parce qu'on n'a pas la paix. Quand quelqu'un a la paix de Dieu en lui, il aime la vie. La paix, la vie de Dieu en nous, nous fait aimer la vie, n'est-ce pas ? Il faut marcher dans la justice pour arriver à aimer la vie. Il faut marcher avec une pureté de cœur pour arriver à aimer la vie. Car, le goût de la vie ne vient pas dans le cœur de ceux qui gardent de la méchanceté en eux ou qui gardent des choses mauvaises. Le goût de la vie vient dans le cœur de ceux qui sont purs, qui aiment la justice et qui ne laissent pas le mal venir en eux, même quand ils ont raison, ils préfèrent souffrir, bénir, plutôt que répondre mal pour mal, injure pour injure. On est loin des écoles de prière et d'intercession. On est loin de se mettre à genoux pour lier des démons et faire toutes

sortes de choses. La victoire n'est pas là-dedans du tout ! La victoire c'est ce cœur de juste qu'on doit avoir. Une simple prière qu'on fait, en étant juste, change tout, peut emmener un bouleversement. Et là, on peut continuer à prier. On va ressentir les choses par l'Esprit. Si l'Esprit de Dieu nous encourage à continuer à prier, c'est parce que la victoire vient. On arrête de ressentir la directive de l'Esprit, quand notre cœur se gâte. Quand on reprend notre justice, on est coupé de l'Esprit, car l'Esprit marche avec la justice. C'est là qu'on arrête de prier.

**« Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, ... »**

Est-il possible d'être heureux sur la Terre ? Frères et sœurs, le bonheur est utopique pour le monde. Le vrai bonheur est d'avoir la paix de Dieu en nous. C'est de savoir que Dieu est avec nous, qu'il n'est pas contre moi, que sa face n'est pas contre nous. Dieu nous reconforte.

1 Pierre 4:14 dit :

**« Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. »**

C'est cela le bonheur ! Est-il possible d'être heureux sur cette Terre ? Pourquoi ne serait-on pas heureux ? Souvent, c'est parce qu'il y a un problème avec la justice. On perd la paix. Notre cœur se gâte. Après, il faut guérir, car quand le cœur se gâte, on tombe malade. Quand il est infecté, on tombe malade. Notre âme s'abat au-dedans de nous. On est fatigués. Marchons dans la justice du Seigneur et nous aurons une prière efficace. Nous prions dans notre maison pour notre enfant qui est malade, pour les situations, avec nos adolescents qui ont des combats, des luttes. On prie pour eux selon le Seigneur, avec son cœur et on verra la main de Dieu venir, d'une manière puissante. Mais, si on pratique une autre justice, avec la loi, avec du légalisme, notre prière ne sera pas entendue. Frères et sœurs, c'est important pour nous de bien comprendre qu'on n'a pas besoin de beaucoup de choses pour vivre de grandes victoires. On n'a pas besoin de grandes complications, de grands séminaires, qui vont expliquer beaucoup de choses. Non ! Marchons dans la justice !

Savez-vous combien de fois le mot « juste » est écrit dans la Bible ? Moi, je ne sais pas, mais c'est écrit beaucoup, beaucoup, beaucoup de fois. Le livre des Proverbes est rempli de cela.

Par exemple, au chapitre 12, au verset 28 :

**« La vie est dans le sentier de la justice, La mort n'est pas dans le chemin qu'elle trace. »**

Il n'y a pas de mort dans la justice. La Bible parle concernant la prière du juste, la vie du juste, tout ce que le juste donne, tout ce qu'il fait.

Dans Proverbes 12:12, il est dit que :

**« La racine des justes donne du fruit. »**

Le juste, dans son cœur, a des racines de justice. Il porte du fruit dans l'Esprit. Cela fleurit et attire les bénédictions spirituelles vers lui. Mais, quand c'est la méchanceté, cela pousse et va accueillir tout ce qu'il y a de mauvais dans l'atmosphère. Mais, quand la racine du juste est là, quand on garde notre cœur pur, cela va pousser et prendre dans l'Esprit des choses extraordinaires, comme la joie du Seigneur, sa gloire, des bénédictions, des paroles de sagesse, des révélations. La racine du juste, c'est cela qu'on doit rechercher et nous serons bien. Nous allons aimer la vie et par-dessus tout, nous allons aimer la vie chrétienne. Beaucoup de gens n'aiment pas leur vie chrétienne. On peut être chrétien, et être content de savoir qu'un jour on ira au ciel, mais le plus vite sera le mieux. Mais, cependant, on ne veut pas mourir. En même temps, on a peur. **« Seigneur, reviens vite ! »** Si notre Seigneur revient vite, ce n'est pas parce que le mal est dans le

monde, mais parce que nous ne sommes pas bien et nous-mêmes, on n'aime pas la vie. On ne doit pas aimer la vie dans le monde, mais vivre pour Dieu, exister pour Dieu. Ne voulez-vous pas de ce bonheur-là, frères et sœurs ?

Comme conclusion, je vous pose une question. Pourquoi n'êtes-vous pas heureux ? Prenez-le pour vous, personnellement, si cela vous concerne. Il faut que chacun regarde à ce qui le prive d'être heureux et qu'il comprenne que cela peut avoir un rapport avec ce que j'ai partagé. Peut-être que tu n'arrives pas à pardonner ? Comment auras-tu la paix, si tu ne pardonnes pas ? Si tu ne te repens pas, tu ne peux pas avoir la paix. Comment peux-tu avoir la paix, si tu vis dans le péché ? Si tu vis dans des situations qui ne sont pas selon Dieu, peux-tu vouloir la paix ? Tu ne peux pas avoir la paix. Si tu en as une, c'est la même paix que donne le yoga. Mais, ce n'est pas la paix de Dieu. Donc, que faut-il faire ? Simplement, il faut se repentir, se détourner du mal, se détourner du péché, mettre les choses en ordre dans notre vie, établir la paix sur nos frontières avec nos frères et nos sœurs, faire la paix, après cela, on va être bien. Alléluia !

Cela vous dit d'être en paix ? Quand on est en paix, on va trouver le goût de vivre, le goût de servir le Seigneur. On va aimer l'église, aimer la communion fraternelle. On va être plein de compassion, plein d'amour fraternel. On va être remplis de tout cela, avoir les mêmes pensées, les mêmes sentiments car on ne s'unit pas autour de quelque chose de compliqué. Cette même pensée n'est pas compliquée. On va être unis, nos cœurs vont être bien. Notre vie va respirer la gloire de Dieu. Le ministère de la justice, c'est le ministère de la gloire. Amen ! C'est simple !